



Extrait - article de presse « Les Echos- 22 septembre 2017 »

« Il y a beaucoup d'arguments rationnels pour apprendre l'allemand » au premier rang desquels **l'accès à des expériences de mobilité**. En effet, donnez la parole à n'importe quel élève germaniste, il évoquera sans tarder les échanges scolaires. « L'allemand m'a permis de voyager », témoigne Cécile Fèvre, actuellement étudiante en médecine à Reims. L'allemand est le premier pays étranger que j'ai découvert. Les échanges m'ont permis de m'ouvrir à ce qui se passait en dehors de la France » se souvient-elle.

Pour ceux qui ont l'esprit aventurier, **deux programmes de mobilité individuelle** offrent la possibilité de **partir trois mois (Brigitte Sauzay)** ou **six mois (Voltaire)** chez un(e) correspondant(e) avant de le ou la recevoir pour une durée équivalente. « C'est une belle aventure » résume Matthieu, 16 ans, rencontré cet été chez son correspondant Henk, à Neuenhagen, une communauté proche de Berlin. Dans le cadre de sa scolarité Abibac – pendant laquelle les cours de littérature et d'histoire-géographie sont dispensés en allemand et qui mène à la délivrance conjointe du baccalauréat et de son équivalent allemand, l'Abitur – il devait faire un long séjour de l'autre côté du Rhin.

Les différences culturelles surprennent au premier abord, mais sont vite intégrées. « En Allemagne, on mange plus tôt et le repas est un peu bâclé par rapport à la France », a ainsi remarqué Matthieu. Quitter sa famille et ses amis pendant six mois ne l'a pas trop inquiété. « C'est un saut dans l'inconnu, mais les résultats sont bénéfiques », assure-t-il. Notamment sur le plan linguistique : « On progresse par paliers : beaucoup au début, puis ça stagne avant de reprendre. »

Les échanges avec l'Allemagne ne sont pas uniquement réservés aux filières générales, ni aux germanistes. Depuis 1980, le Secrétariat franco-allemand (SFA) finance ainsi des échanges de trois à quatre semaines – incluant un stage en entreprise de deux ou trois semaines – organisé par les lycées professionnels et technologiques et les centres de formation d'apprentis. Aux non-germanistes (la majorité), le SFA offre plusieurs solutions pour apprendre la langue en amont de l'échange. « Les retours des participants sont extrêmement positifs. On observe chez la plupart d'entre eux une ouverture d'esprit et un gain d'intérêt pour la mobilité internationale, rapporte Frédérik Stiefenhofer, délégué allemand du SFA. Avec les compétences linguistiques acquises, les participants améliorent leurs chances sur le marché du travail. » C'est là l'autre argument brandi par les promoteurs de la langue de Goethe : celle-ci représente un **plus sur le marché de l'emploi**. »

► Afin de promouvoir cette **ouverture culturelle et linguistique** et développer chez eux l'**envie de mobilité « européenne »**, le Collège Haffreingue propose aux élèves germanistes de partir chaque année en Allemagne pour participer à un projet pédagogique en lien avec les programmes officiels.

**En 6<sup>ème</sup> et en 5<sup>ème</sup> : deux jours à Cologne et deux jours à Aix-la Chapelle**

**En 4<sup>ème</sup> : un échange individuel pendant une semaine complète (incluant un week-end complet dans la famille de son partenaire) dans la plus vieille ville d'Allemagne – Trèves**

**En 3<sup>ème</sup> : un voyage interdisciplinaire « Berlin – Métropole de la création artistique » proposé à tous les élèves de 3<sup>ème</sup>, quelle que soit leur LV2.**